

# "Je crois, c'est pourquoi je parle" Oser le témoignage

---

Doxologie 263 (Musique Ps.7) : instrumental, Ensemble Claude Goudimel et Chorales Per Cantum et Oratorio, le psautier français, Champeaux, 1995.

## Accueil, Laurence Flachon

Bonjour et bienvenue à vous qui êtes à l'écoute aujourd'hui.  
Avez-vous soif d'une prière partagée ?  
Avez-vous besoin d'une parole qui rassemble, reconforte et met en route ?

Dieu est là...  
Tendez l'oreille.  
Il y a tant de façons d'en parler ! Créateur, ami, berger...  
Dieu déborde de tous nos mots.

Avez-vous songé à Dieu comme à un artiste ?  
*"Ce bel ordre que nous voyons entre le jour et la nuit, les étoiles que nous voyons au ciel et tout le reste, cela nous est comme une vive peinture de la majesté de Dieu"* écrivait Jean Calvin... la Parole "prend chair" dans nos cœurs et la beauté de la création.

L'écrivain Charles Péguy imagine Dieu s'adressant à nous dans une prière :  
*"C'est moi l'Artiste, dit Dieu ! Tu es mon vase d'argile. C'est moi qui t'ai modelé, façonné...  
Une merveille au creux de ma Main !  
Tu n'es pas encore achevé, tu es en train de prendre la « forme » de mon Fils."*

Voici donc un Dieu potier qui laisse un creux en nous,  
un espace pour y déposer sa parole,  
un espace pour que circule son souffle.

Un Dieu qui raffermir et soutient  
Un Dieu qui crée du solide mais pas de l'incassable  
Un Dieu qui s'engage pour nous et à qui nous rendons grâce avec les mots du Psaume 116.

Nous écouterons ensuite un extrait de la deuxième épître aux Corinthiens, au chapitre 4, les versets 5 à 13 adaptés par Caroline en un chœur parlé.

---

<sup>1</sup> 148e sermon sur Job, *Calvin Intime et public*, Hors-série de La Vie Protestante, 2009

*Mon ancre et ma voile, Caroline Ingrand-Hoffet, flûte à bec.*

Psaume 116 "Je m'engage pour le Dieu qui s'est engagé pour moi", LF

(Traduction de Christian Vez<sup>2</sup>)

J'aime Dieu. Il m'écoute.  
De toutes ses oreilles et de tout son cœur.  
Lorsque je m'adresse à lui du fond de mes tripes.  
C'est vrai, j'ai vu la mort de près.  
Je suffoquais d'angoisse, je n'étais plus que souffrance.  
J'ai crié :  
    "Dieu, à l'aide ! Ne me laisse pas dans cet état !  
    De grâce, sauve-moi la vie !"  
N'oubliez jamais que notre Dieu est profondément bienveillant.  
Il nous rend justice dans son amour.  
Il protège les gens simples.  
J'étais à bout de force et il est venu à ma rescousse.  
Apaise-toi mon âme !  
Sens comme Dieu te fait du bien !  
Oui, mon Dieu, tu m'as préservé de la mort.  
Tu as séché mes larmes.  
Tu as évité que mon pied ne chancelle,  
    pour que je marche fièrement sous ton regard en ce bas monde.  
Même lorsque j'étais au plus mal, j'ai gardé confiance en Dieu.  
J'avais perdu foi en l'être humain, mais pas en lui.  
Comment pourrais-je remercier notre Dieu pour tout ce qu'il a fait pour moi ?  
Et bien, je lèverai mon verre et je porterai un toast en son honneur.  
Et surtout, je me délecterai de sa présence.  
Je ferai pour lui ce à quoi je me suis publiquement engagé.  
Car désormais, je le sais d'expérience :  
    Dieu n'est pas insensible à la mort de ceux qu'il aime.  
Oui, c'est bien toi mon Dieu, qui m'as tiré de ce mauvais pas, moi qui suis à ton service.  
Je ne saurai jamais assez lui dire merci.  
Et surtout, je me délecterai de sa présence.  
Je ferai pour lui ce à quoi je me suis publiquement engagé.  
Oui, je le ferai pour et avec Dieu, pour et avec tous ceux qu'il aime.  
Dieu soit loué !

*Henry Purcell, Rejoice in the Lord Always, Verse Anthem, Z. 49,  
Collegium Vocale Gent, La Chapelle Royale & Philippe Herreweghe, 1993*

---

<sup>2</sup> Les psaumes, tels que je les prie, Éditions Ouverture & Olivétan, 2019.

## Chœur parlé, famille Ingrand-Hoffet, Une adaptation de la deuxième épître aux Corinthiens 4, 5-13

L'apôtre Paul écrit aux habitants de la ville de Corinthe :

Non !

Ce n'est pas nous-mêmes,

Non pas nous-mêmes !

C'est Jésus Christ

**TOUS : Jésus Christ Seigneur !**

que nous proclamons.

Quant à nous,

nous nous proclamons vos serviteurs

vos serviteurs à cause de Jésus.

Dieu a dit :

Que la lumière brille au milieu  
des ténèbres !

C'est lui qui brille dans nos  
cœurs

Qui brille dans nos cœurs

Nos cœurs

pour faire resplendir la

connaissance de sa gloire

qui rayonne sur le visage du  
Christ.

Rayonne ?

Rayonne sur le visage du Christ.

Mais ce trésor

**TOUS : Trésor ?**

Trésor !

Nous le portons dans des vases

d'argile,

des vases ?

Vases d'argile !

fragiles...

pour que cette incomparable puissance

soit de Dieu

et non de nous.

pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous.

Pressés.

Pressés de toute part.

Nous ne sommes pas écrasés.

Dans des impasses ?

Nous arrivons à passer !

Pourchassés ?

Pourchassés.

Mais non rejoints !



Terrassés ?  
Terrassés.  
Mais non achevés !  
Sans cesse, nous portons dans notre corps  
l'agonie de Jésus  
afin que la vie de Jésus  
la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps.  
Toujours, nous les vivants,  
Nous, les vivants !  
**TOUS : VIVANTS !**  
Nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus,  
afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre existence  
mortelle.  
Notre existence mortelle  
Ainsi la vie est en œuvre en vous !  
En vous !  
Il est écrit dans les psaumes :  
**Tous, l'un après l'autre : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.**  
**Nous aussi nous croyons, c'est pourquoi nous parlons.**  
**Nous aussi nous croyons, c'est pourquoi nous parlons.**

(Caroline Ingrand-Hoffet)

*Chantons avec Caroline, Suzanne et Noémi :*

**"Jésus ton nom est le plus beau"**

Jésus, ton nom est notre paix  
Car il unit les noms de tous,  
Tous tes amis, Alléluia !

R. Alléluia, Alléluia, Alléluia,  
Alléluia, Alléluia, Alléluia

Jésus, ton nom est notre espoir  
Car seul tu as vaincu la mort  
Et pour toujours, Alléluia !

Jésus, ton nom est notre joie  
Car nous pouvons aimer aussi  
Dans ton amour, Alléluia !

Formons la ronde et tu viendras  
Te joindre à nous, tenir nos mains,  
Chanter aussi Alléluia !

## Méditation, Jean-Sébastien Ingrand

J'entendais récemment sur France Culture,<sup>3</sup> un entretien avec le gouverneur de la Banque de France. François Villeroy de Galhau nous y invitait vivement à « retrouver confiance en l'économie ». <sup>4</sup> Je n'étais pas emballé du tout par cet appel alors même que je relisais ces quelques mots de Paul. L'appel à la confiance de l'apôtre me semble tout autre que celui de ce grand argentier...

En ces temps incertains, alors que nos repères sont brouillés et que nous sommes contraints à bien des confinements, je trouve stimulant de se laisser interpellé par l'apôtre Paul, qui nous aide à nous recentrer sur l'essentiel.

Cet essentiel qui seul est capable de briser tous les brouillages et les logiques de confinement. Cet essentiel qui s'exprime dans cette confession de foi, « Jésus Christ Seigneur » ; confession de foi parmi les plus anciennes de la toute première Église. Oui, comme l'expriment ces trois mots, je crois que Dieu est présent et actif dans l'histoire et que toutes choses demeurent ultimement entre ses mains.

Croire que Jésus est « serviteur de Dieu » nous donne d'être « serviteur de Jésus » et implique un décentrage permanent. L'identité de tout chrétien, notre identité à tous, est dans ce décentrage-là ; ce qui permet de relativiser tant de choses que nous jugeons rapidement primordiales... Seul ce « Jésus Christ Seigneur » est *Lumière* capable d'éclairer les ténèbres les plus tenaces. A partir du moment où *Dieu règne en nos cœurs*, notre *connaissance* des choses du monde est *illuminée*. Et, plus notre vie sera illuminée et plus elle pourra se communiquer aux autres et nous pourrons œuvrer ensemble dans un esprit de service. Car confiance vient du latin *confidere* : fier (*fidere*) avec (*cum*)... Ayons donc foi en « Jésus Christ Seigneur » et, à partir de là, recevons de lui la confiance qui peut changer les choses pour nous et à travers nous.

## Méditation, Laurence Flachon

De la confiance, l'apôtre Paul en eut besoin durant son ministère ; car s'il a beaucoup travaillé à diffuser l'évangile, il a également été souvent mis en cause par les communautés qu'il a contribué à fonder. Son ministère, sa personne, sa manière de prêcher ont été critiquées. Mais Paul considérait que ses faiblesses comme ses forces étaient des dons de Dieu, et il les mettait à son service.

---

<sup>3</sup> Cf. : [www.franceculture.fr/emissions/linvitee-des-matins/croissance-loptimisme-est-il-permis-avec-francois-villeroy-de-galhau-et-anton-brender](http://www.franceculture.fr/emissions/linvitee-des-matins/croissance-loptimisme-est-il-permis-avec-francois-villeroy-de-galhau-et-anton-brender)

<sup>4</sup> Cf. : [https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/retrouver-confiance-en-l-economie\\_9782738153838.php](https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/retrouver-confiance-en-l-economie_9782738153838.php)

"Dieu, dans sa bonté, nous a confié ce ministère; c'est pourquoi nous ne perdons pas courage" écrit-il au début du chapitre 4.

L'apôtre garde confiance et nous encourage à faire de même : malgré nos faiblesses et sans doute au travers d'elles, il croit que Dieu peut faire connaître quelque chose de son amour pour nous. Dieu se sert aussi de nos limites et de nos opacités.

L'apôtre poursuit "Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; dans des impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés, mais non rejoints ; terrassés, mais non achevés ; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps."

Paul parle de son ministère, mais dans ces mots chacun, chacune de nous dans ses lieux d'engagements peut se retrouver.

On y sent la difficulté et la beauté du service : il y a des jours où nous avons engagé tout notre être, donné du temps, de l'énergie avec sincérité et où pourtant, nos propos sont déformés, nos actions rejetées avec incompréhension et sans bienveillance.

Et puis il y a des jours où une relation se noue, un pont est jeté par-delà les lignes de démarcations habituelles, il y a des jours où nous travaillons ensemble, au service du Christ; il y a des jours où, malgré l'ombre de nos frustrations, de nos appétits de pouvoir ou de revanche, la lumière de l'amour de Dieu est plus forte et où elle jaillit à travers nous.

Difficulté et beauté du service, ombre et lumière, vie et mort ; les propos de l'apôtre Paul nous entraînent bien au-delà de l'Église. Ils parlent de ce que la foi révèle de notre condition humaine. Ils parlent de ce que Dieu donne et de ce que nous pouvons porter, nous vases de terre, dont Janique évoque la force et la fragilité, la force de la fragilité.

Avant de l'entendre, écoutons un extrait d'une chanson de **Léonard Cohen (1992)**, **Anthem**, dont voici le refrain...

*Ring the bells that still can ring / Sonnez les cloches qui peuvent encore sonner  
Forget your perfect offering / oubliez vos offrandes parfaites  
There is a crack, a crack in everything / Il y a une fissure, une fissure dans toute chose  
That's how the light gets in / Ainsi la lumière peut entrer*

### *Méditation, Janique Perrin*

A qui viendrait-il à l'esprit de mettre un trésor dans des vases de terre ?

Au temps des coffres-forts, des portes blindées et de la reconnaissance faciale, autant le dire : à personne.

Et pourtant, le texte de ce dimanche nous emporte à contre-courant de nos certitudes contemporaines de sécurité. Je m'arrête ce matin sur un paradoxe ; je l'intitule : la force de la fragilité.

*Nous portons ce trésor dans des vases de terre.*

Paul utilise cette image pour parler de la puissance de l'Évangile. Mais une autre lecture interpelle ma foi. Et si le trésor dans un vase de terre, c'était moi ? Ou vous ? Et si le trésor, c'était la foi, et le vase, ma vie ? Cette image ne décrit-elle pas ma fragilité devant la présence du Christ ?

Tout est construit dans sur l'opposition entre puissance et fragilité, force et faiblesse, vie et mort, existence provisoire et vie éternelle. L'Évangile est un trésor, à la fois voyage et destination de celui-ci. Mais l'image du trésor dans le vase de terre parle aussi du voyageur, de la voyageuse, du croyant hésitant et anxieux, friable et fragile comme un vase, inconscient du trésor qu'il porte en lui.

Le vase de terre de notre vie se casse, glisse, trébuche, se renverse, se relève, tremble, tombe à nouveau... Voilà son périple : notre vie est fragile, car elle est exposée à tous les dangers du voyage. Et si nous sommes comme des vases d'argile que la pluie ou une chiquenaude jette à terre, qu'advient-il quand les coups s'appellent maladie ou mort ? Le vase non seulement se casse mais il explose, il est détruit et les débris sont si petits qu'ils ne pourront jamais plus être recollés.

Et pourtant... lorsque le vase se brise en mille morceaux de souffrance et de deuils, le trésor reste intact. Ce trésor, ce n'est pas seulement *ma* foi, mais *la* foi que Dieu a déposée en moi à travers l'incarnation du Christ. C'est la foi qui me précède, le signe que Dieu a mis sur mon existence encore avant que je ne vienne au monde.

La voilà, la force de la foi dans la faiblesse de la vie, la puissance de Dieu dans la fragilité de l'existence : le trésor ne change pas parce que Dieu ne change pas. Nous sommes toujours riches même quand nous sommes pauvres. Nous sommes forts et fortes, même dans la fragilité. La foi, à l'image de l'Évangile, ne se possède pas. Elle est don, nous pouvons toujours y retourner mais elle ne nous appartient jamais.

Si le trésor ne change pas, cela signifie qu'il n'existe pas un croire standard et définitif. Le trésor ne change pas, mais ma foi peut varier, aller, venir, s'enthousiasmer, disparaître, douter, implorer, ignorer, se réconcilier. Croire n'est pas le privilège d'une élite qui construirait des vases incassables, croire signifie plutôt avoir confiance dans le trésor qui ne change pas, même quand le vase tombe et se casse.

*Mon seul abri c'est toi, Caroline Ingrand-Hoffet, flûte à bec.*

Méditation, Laurence Flachon

Fragiles vases de terre qui abritent un trésor...

Dieu à l'œuvre maintenant en nous : la promesse est disponible pour tous.

Fragiles vases de terre qui se rêvent parfois achevés : ah si nous avions la résistance du métal ! Et nous nous précipitons les uns contre les autres en nous cabossant mutuellement. Mais le pot de fer ne laisse rien percevoir de ce qu'il abrite...

La vie se charge d'imprimer quelques fêlures sur le vase de terre qui peut ainsi laisser passer la lumière... " Nous sommes ce que nous abritons et consentons à partager au large de l'amour jour après jour"<sup>5</sup>.

Patiemment et amoureuxment modelé par un Dieu artiste et artisan, l'homme ou la femme de foi est toujours "en devenir".

Simplicité de notre pâte humaine, nous les "terreux", renouvelés par l'eau de notre baptême et façonnés par le Souffle de l'Esprit... tourne le tour du potier.

Brèches et imperfections de l'existence pour consentir au caractère secondaire des apparences et à l'abandon toujours renouvelé aux mains du potier.

Les vases de terre ne sont pas faits pour être remisés sur une haute étagère dans l'immobile indifférence des enjeux du monde.

Gens de la terre nous sommes appelés à être aussi des gens de l'aurore pour qu'aucun cri, aucune souffrance ne soient plus jamais complètement dans l'obscurité.

« À la montagne, écrit le théologien Olivier Clément, il arrive que l'on marche sur une crête, tôt le matin, ou tard le soir, et tout un côté de la montagne est dans la lumière, tandis que l'autre est encore ou déjà dans l'ombre. C'est un peu l'image de notre condition chrétienne : nous sommes là, entre le monde de la séparation, de la mort, de l'enfer, bien concret, dont nous faisons souvent l'expérience ; et d'autre part celui de la joie, du Royaume, la plénitude de Pâques. Tout notre effort, toute notre vie spirituelle, tout notre combat aussi, dans la culture, dans la vie sociale, c'est d'essayer de faire glisser les choses de l'ombre vers la lumière, vers ce Royaume qui vient et qui est déjà là ».

Dieu nous appelle à être ses témoins dans nos existences réelles, en chantier, belles mais parfois difficiles. Caroline évoque l'engagement actif et concret que suppose notre condition chrétienne : croire c'est agir

*Erik Satie, Avant-dernières Pensées : III. Méditation, Bruno Fontaine, 2015*

## Méditation, Caroline Ingrand-Hoffet

*Ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ Seigneur que nous proclamons. 2 Co 4, 5*

*Ce trésor nous le portons dans des vases d'argile. 2 Co 4, 7*

Ces deux versets sont indissociables pour moi d'un troisième qui les suit, le verset 13 : *Forts, de ce même esprit de foi dont il est écrit : J'ai cru c'est pourquoi j'ai parlé, nous croyons, nous aussi, c'est pourquoi nous parlons. 2 Co 4, 13*

Si ce n'est pas nous-mêmes qui prêchons, cela nous donne une responsabilité vis-à-vis de ce message, parce qu'il nous est confié. Une responsabilité que nous pouvons assumer sans nous y perdre, si nous gardons à l'esprit que nous ne sommes que des vases d'argile. L'Évangile ne dépend pas de nous, il a éclairé et éclairera de sa pertinence bien d'autres situations et époques que la nôtre. Mais en attendant... c'est un trésor que nous portons. Et qu'en faisons-nous ?

---

<sup>5</sup> Francine Carrillo, *Vers l'inépuisable*, Labor et Fides, 2002, p. 17.



J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Autant dire que Paul ne nous invite pas à garder jalousement le trésor de la vie du Christ, dans nos Églises, comme s'il était trop précieux pour être partagé...ou trop fragile ou trop exigeant pour sortir de nos communautés feutrées et éclairées...

Mais est-ce bien là notre fonction ? Ne sommes-nous que des gardiens de musée ? Ce trésor est certes précieux et exigeant, mais il est aussi porteur de vie, de discernement, d'espérance. Notre fonction est de partager cette source de transformation avec le plus grand nombre, au dehors, avec nos contemporains, là où ils sont. Parce que notre trésor peut nous donner des repères, une colonne vertébrale pour vivre, agir et faire évoluer notre société.

Mais si nous sortons notre trésor de nos Églises, si nous cherchons à le faire résonner avec les grands enjeux politiques et environnementaux par exemple, il nous est vite reproché de nous occuper de ce qui ne nous regarde pas. Et certains de se précipiter pour nous demander de rentrer dans nos Églises et y garder notre trésor bien au chaud.

Pourtant « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé », c'est la conviction du psaume 116, reprise par l'apôtre Paul. Ce fut aussi le verset qui a conduit durant sa vie ma grand-mère, Marieleine Hoffet, première femme pasteur mariée de France, qui a dû revendiquer jusqu'à la veille de sa retraite la reconnaissance pleine et entière de son ministère pastoral en Alsace.

Elle s'est battue durant toute sa carrière commencée dans l'entre-deux guerres, pour donner une place, une parole aux femmes dans l'Église. Difficile d'imaginer aujourd'hui à quel point elle a dû se raccrocher à ce verset pour tenir dans l'adversité : *J'ai cru c'est pourquoi j'ai parlé.*

En 1980, à la retraite elle écrit : *Comment pourrais-je, nourrie de l'Évangile, ne pas m'opposer de toutes mes forces à la violence sous toutes ses formes ? L'Évangile ou la politique ? NON ! L'Évangile ET la politique ! L'Évangile c'est un oui triomphant à la vie, toute la vie. Il faut retraduire en termes d'aujourd'hui ce qu'est la foi. C'est la liberté, le courage de faire à tout moment le choix entre ce qui détruit et ce qui construit l'autre. C'est dire non à la peur surtout.*

A mon tour, je porte la conviction que nous avons non seulement la possibilité mais plutôt le devoir de parler, parce que nous croyons en une parole qui nous a été confiée. Un trésor appelé non à rester lettre morte, mais à distiller sa force de vie, d'espérance, de conversion, voire de subversion, partout où sont ouverts les grands chantiers de l'avenir de notre société et de notre planète. Nous ne sommes que des vases d'argile, donc aucune arrogance possible, aucune velléité de pouvoir ou de suprématie. Mais la conviction que la Parole que nous portons a quelque chose à apporter au débat dans le dialogue et la complémentarité... C'est à nous que cette parole est confiée, nous qui nous disons chrétiens, témoins d'une vie plus forte que la mort. Alors parlons ... !

Parfois des chrétiens ont heureusement la force et la détermination d'affirmer seul « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé », jusqu'à ce qu'ils soient entendus. Ça a été le cas de Marieleine Hoffet. À plus forte raison, apprenons aujourd'hui à nous unir pour dire de

manière communautaire « Nous croyons, c'est pourquoi nous parlons ». Nous n'en serons que plus crédibles et plus écoutés pour participer à insuffler un vrai changement dont notre monde a tant besoin.

*Samo Salamon, Seagulls in Maine, Orchestrology, Samo Salamon & Slovene Philharmonic String Chamber Orchestra, 2014*

## Prière d'intercession, Suzanne Ingrand

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge.  
Apprends-moi à prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.  
Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.  
Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.

Et surtout, comble Toi-même les vides de mon œuvre :  
Seigneur, dans tout le labeur de mes mains, laisse une grâce de Toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrai cœur.  
Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.  
Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain sauf là où il y a du travail.  
Et que tout travail est vide sauf là où il y a amour.  
Amen.

Prière monastique du XIIe siècle

Notre Père, famille Ingrand-Hoffet :  
Caroline, Jean-Sébastien, Suzanne, et Noémi

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

## Envoi et bénédiction, LF

En guise d'envoi, les mots de Charles Péguy :

"Moi, dit Dieu, j'aime les vieux vases, un peu usés, un peu ébréchés.  
Ils ont toute une histoire !  
Et toi, tu voudrais être lisse comme un nouveau-né ?  
Je te connais, ô toi que j'ai façonné, pétri avec tant d'amour !  
Je ne voudrais pas que tu te désoles de tes ratés !  
Tu es fait de boue et de lumière !  
Tu es fait pour servir !

Expose-moi tes fêlures, tes brisures, tes cassures.  
J'aime à faire du neuf.  
J'aime à te regarder.  
Viens et n'aie plus peur !

Je vois combien tu te transformes.  
À l'abri de tes regards, je te modèle à l'image du Fils bien-aimé !

Tout ce que je te demande c'est de venir toujours et à nouveau,  
après chaque chute, entre mes Mains,  
pour me donner la joie de te remodeler.

Allons, n'aie pas peur : C'est moi ton Père, c'est moi l'Artiste !"

Que la bénédiction du Dieu qui ne cesse de créer  
vous soutienne et vous encourage  
à déployer le trésor qu'il a placé en chacun.e de nous !  
Amen

*Le Sauveur est ressuscité, cantique 34.01 Alléluia, Yuko Wataya (orgue)  
& Maud Leroy (flûte traversière)*

## L'équipe de ce culte

Merci à chacune et chacun pour cette belle collaboration transfrontalière !

**Caroline Ingrand-Hoffet**, pasteure UEPAL paroisse de Kolbsheim Hangenbieten

**Jean-Sébastien Ingrand**, pasteur UEPAL chargé de mission pour la justice climatique

**Suzanne et Noémi Ingrand**

**Janique Perrin**, pasteure des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, responsable de la formation

**Laurence Flachon**, pasteure EPUB, paroisse du Musée (montage et mixage son)

**Yuko Wataya** (orgue) & **Maud Leroy** (flûte traversière)

Ce culte a été relu par **Micheline Burg**



Nicolas de Stael, *Agrigente*, 1954